

COMPÉTENCES- socle commun :

palier 1 : écrire sans erreur sous la dictée un texte de 5 lignes en utilisant ses connaissances lexicales, orthographiques et grammaticales ;

utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court.

palier 2 : orthographier correctement un texte simple de 10 lignes - lors de sa rédaction ou de sa dictée - en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire.

http://media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/00/0/socle-commun-decret_162000.pdf

- programmes :

Ecrire sans erreur des mots appris, écrire sans erreur de manière autonome des mots simples en respectant les correspondances entre lettres et sons (CP).

Ecrire sans erreur, sous la dictée, des phrases ou un court texte (5 lignes), préparés ou non, en utilisant ses connaissances lexicales, orthographiques et grammaticales.

Orthographier sans erreur les mots invariables les plus fréquemment rencontrés ainsi que les mots-outils appris au CP (CE1).

Ecrire sans erreur sous la dictée un texte d'au moins cinq lignes (CE2), d'une dizaine de lignes (CM1), d'au moins dix lignes (CM2) en mobilisant les connaissances acquises en vocabulaire, grammaire et orthographe.

CE1-CE2 → Compétences grapho-phoniques :

Respecter les correspondances entre lettres et sons.

http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CP_CE1.htm

http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

DESCRIPTIF

La liste analogique (selon Françoise Drouard) est une liste de mots qui ont en commun un morceau qui se prononce de la même façon et s'écrit également de la même façon. La famille de mots rassemble les mots qui ont le même radical.

La liste analogique est une collection d'exemples qui présentent un point commun.

En orthographe lexicale, le point commun entre les mots peut être graphophonique, c'est-à-dire que les mots concernés ont à la fois une phonie et la graphie correspondante communes.

C'est un type de liste qu'on développe à partir du CE1 : même si on reprend des mots clés du CP, les listes analogiques diffèrent des listes construites dans la perspective du décodage en lecture qui rassemblaient sous une même phonie plusieurs graphies possibles (« les costumes »). Ici, les différentes graphies sont séparées et figurent dans des listes distinctes.

La liste analogique va rassembler tous les mots fréquents qui ont la même graphie pour une même phonie (phonème ou syllabe donnée). Le fait de rassembler des mots qui fonctionnent de la même façon au moins pour un de leurs composants facilite la mémorisation.

Outil pour ⇒ faciliter la mémorisation en orthographe lexicale

⇒ copier des mots

⇒ faire des exercices

Utilisation :

- Mise en route collective

- Travail collectif de complément et d'exercice

- Utilisation individuelle pour copier

PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE

Objectifs : mise en route et utilisation des listes analogiques

Fabrication et utilisation des collections

On les fabrique au fur et à mesure des besoins, à chaque fois qu'on sou-
lève un problème.

Exemple : on a trouvé « des genoux » et « des clous » et on se demande
quels mots où on entend /U/ en finale s'écrivent avec un -s ou avec un
-x comme marque du pluriel. On entame une collection en faisant des
recherches dans un dictionnaire de rimes.

On peut établir la liste complète en une fois mais, le plus souvent, on
s'arrête après quelques exemples qu'on a trouvés immédiatement ; on
les copie et on y reviendra plusieurs jours après, pour compléter la
liste, au fur et à mesure des rencontres.

Les listes analogiques servent de **réservoirs de mots à copier** ; elles fa-
cilitent la mémorisation car on les revoit souvent, en particulier pour
les compléter ou pour copier un mot. On peut donner à apprendre les
mots d'une liste, donner des phrases à inventer à partir de ces mots...

Elles peuvent servir de **base pour des exercices collectifs ou indivi-
duels** :

- soit un mot nouveau, dans quelle(s) liste(s) pourrait-on le co-
pier ? faut-il ouvrir une nouvelle liste pour lui ? si on ouvre cette
nouvelle liste, quels sont les mots qu'on connaît qui pourraient
rentrer avec lui dans cette liste ?
- soit un mot connu en principe, trouver rapidement la ou les
listes où il se trouve.

> Pourquoi les utilise-t-on ?

- Il est plus facile de retenir des mots qui vont ensemble plutôt
qu'un mot tout seul (parallèle avec les corolles lexicales de vo-
cabulaire).
- L'analogie est un puissant mécanisme intellectuel. C'est grâce à
lui que l'enfant entendant sa langue maternelle depuis la nais-
sance construit une grammaire implicite qui lui permet de créer
de nouvelles phrases et des formes fléchies de mots (parfois
avec des erreurs mais ces « bonnes fautes » témoignent du fonc-
tionnement des analogies : *une robe *bleute* comme *une robe
verte*).

Problèmes d'organisation

- Faut-il commencer les listes dès le début du CP ?
Pas nécessairement. Si on le fait, il faut suivre les découvertes
du manuel. On peut, si on le souhaite, transformer les listes ou
certaines listes du manuel en listes analogiques d'orthographe
lexicale : il suffit de les reprendre en les isolant les unes des
autres (par exemple une par page ou une par affiche), de les
compléter au fur et à mesure de l'année lors de la découverte
de mots qui peuvent s'y rattacher, de les faire vivre en les utili-
sant pour apprendre l'orthographe, pour copier, pour faire des
exercices.
- Sur quelles correspondances phonies-graphies faut-il démarrer
des listes ?
Si on ne part pas du manuel de lecture du CP, on a intérêt à dé-
marrer avec des correspondances syllabes - graphies comme DI
avec les jours de la semaine ; SA (samedi, sapin, salade...)...
- Quand peut-on abandonner la liste pour ne garder qu'un mot-

clé?

Ce n'est pas forcément nécessaire de garder un mot-clé : ou les élèves n'ont pas encore mémorisé l'orthographe des mots de la liste et on la garde, ou bien ils l'ont mémorisé et on l'enlève.

- Y a-t-il des cas où on peut tirer une règle de la liste ?
Oui, comme on l'a vu plus haut, certaines listes permettent de remarquer des régularités ou de se poser la question des invariants, mais ce sera plutôt au cycle 3.
- Combien de listes faut-il ouvrir ?
Il faut ouvrir celles dont on a besoin et savoir que plus le nombre augmente, plus c'est difficile à gérer.
- Comment et où ranger ces listes pour les consulter rapidement ?
C'est très difficile : affiches gérées par l'enseignant ; listes sur le TBI ; carnet ou cahier ou classeur ou porte-vues pour les élèves avec les listes numérotées et rangées par numéro.

Mise en route des listes analogiques

Au CP

Dans le cadre de l'apprentissage de la lecture, on a vu les différentes graphies du phonème /o/. Les mots clés et les exemples donnés diffèrent d'un manuel à l'autre.

En fin de CP et au CE1

Dans le cadre de la révision des premiers apprentissages de la lecture-déchiffrage (je vois écrit un mot, par analogie avec d'autres mots que je connais déjà à la fois orthographiquement et oralement, je le transforme en syllabes orales, je le reconnais et je peux le lire).

Pour les besoins en orthographe (correspondances entre graphies et phonies), on va démarrer des listes analogiques pour pouvoir conserver en mémoire les mots rencontrés dans les différentes disciplines et utilisés dans la vie de la classe.

Lien avec l'écriture : je me dis un mot dans ma tête et, par analogie avec d'autres mots qui ont un morceau se prononçant de la même façon et dont je connais l'orthographe, je peux l'écrire.

Contrairement à ce qui se passait au CP, les différentes graphies correspondant à un même phonème (exemple : o - au - eau) ne sont pas rapprochées et chaque liste peut se lire indépendamment des autres.

Exemple : en lecture, si je vois « sapin » sans le reconnaître directement, je l'identifie parce que j'ai mémorisé « samedi » et je sais donc comment « sa » se prononce et que j'ai mémorisé « lapin » et que je sais comment « pin » s'oralise : je reconstitue [sa-pin] et je reconnais le mot qui fait partie de mon vocabulaire : je le comprends et je peux l'oraliser.

Les mots *un sapin*, *un lapin*, *une pintade*... peuvent constituer une liste analogique pour PIN au CE1. On ne les mélangera pas avec des mots comme *pain* ou *pentagone* ou *peinture* qui pourraient être dans d'autres listes.

La construction et l'enrichissement des listes analogiques est un travail qui se poursuit tout au long de la scolarité primaire.

exemple :

j'entends /O/ et je vois "eau"

De l'eau

Un seau
La peau
Un couteau
Le château
Un gâteau, des gâteaux
C'est beau
...

Au CE2 et au CM

On peut compléter les listes et surtout faire des remarques, comme les suivantes, qui vont entraîner une recherche des invariants :

- La graphie EAU se voit en finale : *est-elle toujours en finale ?*
- La graphie EAU en finale au singulier fait EAUX au pluriel dans un cas : *est-ce toujours le cas ?*

A partir du CE2, il est préférable dans certains cas de constituer la liste analogique sur le couple graphème/phonème plutôt que sur le couple morceau écrit/syllabe orale ; ainsi la liste des PIN va devenir la liste des IN, et on va pouvoir ajouter *incapable, incroyable...* qui vont ensuite servir à isoler le préfixe in- (devenant im- devant p et b) ou *malin, bénin* qui vont pouvoir servir pour une variation féminin/masculin peu fréquente (in/igne) ou *enfantin, félin, masculin...* qui serviront à mettre en évidence une variation masculin/féminin très fréquente (in/ine).

Si on construit aussi des listes analogiques avec AIN, EIN et UN, on s'apercevra que IN est beaucoup plus fréquent et qu'en cas d'ignorance totale de l'orthographe d'un mot et en l'absence d'indices liés à une dérivation possible, il sera préférable d'écrire IN (ou IM) ; on s'apercevra aussi que EIN se retrouve dans beaucoup de verbes en -eindre...

Utilisation des listes analogiques (exercices d'entraînement)

Si on dispose de listes analogiques contenant déjà chacune quelques exemples, on peut organiser des exercices collectifs ou individuels :
Afficher les listes avec lesquelles on veut travailler (ou faire sortir du classeur les fiches correspondantes : un jeu pour deux élèves) : listes d'orthographe lexicale (même morceau à l'oral ; même graphie à l'écrit) ou liste d'orthographe syntaxique (groupes de mots ou phrases avec accords en genre et en nombre ; conjugaison pour une même personne, un même temps, une même désinence)

- 1^{ère} situation : le maître (ou un élève) propose une phrase (ou un mot pour les analogies en orthographe lexicale) qui a été préparée à l'avance et demande aux élèves de trouver dans quelle(s) liste(s) on pourrait mettre ce nouvel exemple = on entraîne explicitement l'analogie et on entraîne la mémoire à rattacher des faits linguistiques entre eux ;
- 2^{ème} situation : le maître (ou un élève) choisit une liste d'orthographe syntaxique et chaque élève (ou chaque groupe de deux élèves) doit proposer une nouvelle phrase qu'on pourrait mettre dans cette liste = on entraîne le fonctionnement de l'analogie en situation de production écrite ;
- 3^{ème} situation : chaque groupe de deux élèves a un texte à explorer et doit relever un certain nombre de mots ou de phrases qui peuvent rentrer dans les listes affichées ; on discute les choix.

BIBLIOGRAPHIE :

Un projet pour... enseigner intelligemment l'orthographe, Françoise Drouard, Delagrave, 2009.